



Le BTP* en Polynésie française

En 2002, le secteur du bâtiment et travaux publics génère en Polynésie un chiffre d'affaires de 54 milliards de F.CFP et emploie près de 5 700 personnes, soit 9 % du nombre total de salariés inscrits à la CPS. Le BTP, c'est aussi 30 milliards de consommation intermédiaire, 3 milliards d'investissement, 11 milliards de rémunérations et 24 milliards de valeur ajoutée produite.

En volume d'activité, la construction de bâtiments, encore appelée « gros œuvre » représente la plus forte contribution avec 40 %, les travaux publics (travaux de préparation de sites, construction de chaussées routières et ouvrages d'art) et le second œuvre (travaux d'installation et de finition) se partagent ensuite à parts égales les 60 % restants du chiffre d'affaires global.

La concentration du secteur est forte. Les entreprises de plus de 10 salariés réalisent 75 % du chiffre d'affaires. Cette caractéristique s'observe aussi pour les effectifs, particulièrement dans les travaux publics où 75 % des salariés sont concentrés dans des unités de 25 salariés et plus.

Dynamisme du gros œuvre

La construction de bâtiments est le premier secteur en chiffre d'affaires avec 40 % des 54 milliards de F.CFP évalués pour 2002. Ce dynamisme est porté par la demande de logement chez les particuliers, les projets hôteliers et une commande publique importante en matière de logements sociaux, locaux administratifs et équipements scolaires.

Les chiffres clés du BTP en 2002

	Travaux publics	Gros œuvre	Second œuvre	Total BTP
<i>Unité :</i>				<i>millions de F.CFP</i>
Chiffre d'affaires HT	16 049	21 603	16 285	53 937
Valeur ajoutée	5 593	10 107	8 633	24 333
Consommations intermédiaires	10 456	11 496	7 652	29 604
Investissement	1 079	913	667	2 659
Rémunérations versées	2 698	5 057	3 557	11 312
<i>Unité :</i>				<i>nombre</i>
Effectif de l'ensemble des actifs	1 557	3 879	2 071	7 507
Effectif salarié	1 203	2 957	1 517	5 677

Source : ISPF - Enquête Annuelle d'Entreprises du BTP 2003

Le gros œuvre est aussi le principal pourvoyeur d'emplois, représentant 52 % du total des salariés du BTP et plus largement de celui des actifs des entreprises du domaine. Les actifs comprennent outre les salariés, le personnel mis à disposition, les travailleurs en sous-traitance (tels que les patentés), les intérimaires, ainsi que les non salariés.

Le poids des grosses entreprises dans le gros œuvre est prépondérant puisque 63 % des salariés sont employés par des entreprises de 25 salariés ou plus. Toutefois, rapporté au nombre global d'actifs, les petites structures de 1 à 5 salariés sont aussi très présentes avec 23 % d'actifs contre 14 % dans une répartition comprenant uniquement les salariés.

Pour l'ensemble du BTP, sur une population d'environ 7 500 actifs, 27 %, soit 2 000 personnes, sont rattachées aux structures de 1 à 5 salariés.

* : une enquête annuelle d'entreprise a été effectuée pour le BTP en 2003 afin de préciser les caractéristiques comptables propres à ce secteur d'activité. Ce « Points Forts » donne les premiers résultats synthétiques obtenus.

N° 5/2005

Directeur de la publication :
Serge CONTOUR

Rédactrice en chef :
Patricia ANNEVILLE

Auteur de la publication :
Stéphane LEROY

Maquettage :
Yrída DOMINGO

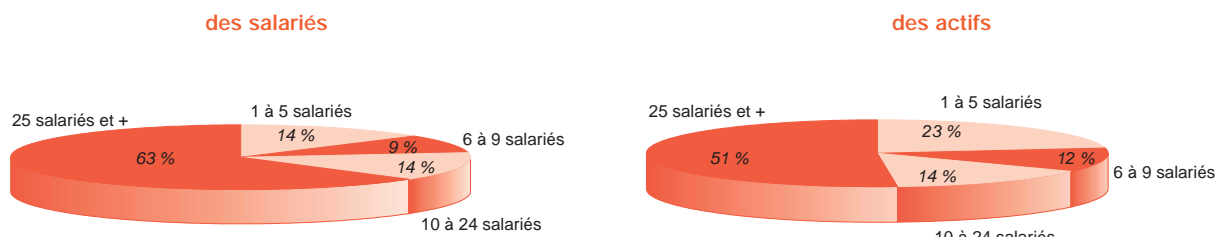
Flashage et impression :
POLYPRESS IMPRIMERIE

Vente et abonnements : 47 34 42
Prix du numéro :
En Polynésie française : 600 F.CFP
Hors Polynésie française : 750 F.CFP

Dépôt légal : Novembre 2005
ISSN 1247 - 7370
©ISPF 2005

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti
Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52
E-mail : ispf@ispf.pf / Site web : www.ispf.pf

Répartition dans le secteur du gros œuvre selon la taille d'effectif des entreprises



Source : ISPF - Enquête Annuelle d'Entreprises du BTP 2003

Répartition des actifs dans le BTP selon la taille d'effectif des entreprises

	Travaux Publics	Gros œuvre	Second œuvre	Total BTP	Pourcentage
Unité :				nombre	%
1 à 5 salariés					
Actifs (dont salariés)	364 (141)	877 (403)	750 (401)	1 991 (945)	27 (17)
6 à 9 salariés					
Actifs (dont salariés)	120 (99)	451 (268)	174 (137)	745 (504)	10 (9)
10 à 24 salariés					
Actifs (dont salariés)	152 (141)	553 (425)	440 (348)	1 145 (914)	15 (16)
25 salariés et +					
Actifs (dont salariés)	922 (822)	1 997 (1 861)	707 (631)	3 626 (3 314)	48 (58)
Ensemble					
Actifs (dont salariés)	1 558 (1 203)	3 878 (2 957)	2 071 (1 517)	7 507 (5 677)	100 (100)
Pourcentage de salariés	21 %	52 %	27 %	100 %	

Source : ISPF - Enquête Annuelle d'Entreprises du BTP 2003

Forte concentration du BTP

Les plus grosses entreprises réalisent les 3/4 du chiffre d'affaires, puisque les entreprises de plus de 10 salariés représentent près de 41 milliards de F.CFP, soit 75 % du montant global. En terme d'emploi, 20 % de ces dernières concentrent 72 % du total des salariés ; les dix premières unités constituent à elles seules 28 % de ces salariés.

Cette proportion se retrouve pour chacun des agrégats comptables observés, avec quelques différences en matière de consommations intermédiaires, investissements et rémunérations qui soulignent les spécificités propres à chaque segment d'activité.

travaux publics : les grosses entreprises dominent...

Le secteur des travaux publics est structurellement important en Polynésie, en raison de l'effort de développement des infrastructures routières, aéroportuaires et maritimes, l'année 2002 a vu de nombreuses réalisations, particulièrement pour le réseau routier (RDO, échangeur de la Punaruu...).

Sur ce segment, les entreprises de plus de 10 salariés sont les plus gros employeurs, elles comprennent 80 % des

Chiffres clés du BTP en 2002 selon la taille d'effectif salarié de l'entreprise

	1 à 5 salariés	6 à 9 salariés	10 salariés	Total BTP
Unité :				millions de F.CFP
Chiffre d'affaires HT	8 394	4 978	40 565	53 937
Valeur ajoutée	3 938	2 632	17 763	24 333
Consommations intermédiaires	4 456	2 346	22 802	29 604
Investissement	407	224	2 028	2 659
Rémunérations versées	1 143	1 235	8 934	11 312
Unité :				nombre
Effectif de l'ensemble des actifs	1 991	745	4 771	7 507
Effectif salarié	945	504	4 228	5 677

Source : ISPF - Enquête Annuelle d'Entreprises du BTP 2003

effectifs salariés dont 75 % concentrés dans les unités de 25 salariés et plus. Les entreprises les plus importantes en termes de salariés ont également la plus forte capacité d'investissement ; les plus de 10 salariés regroupent 76 % de l'investissement global et le segment des travaux publics est logiquement le plus capitalistique avec 40 % du montant total d'investissement du BTP.

Consommation intermédiaire

près de 30 milliards...

La consommation globale de biens et services intermédiaires est de 29,6 milliards de F.CFP. La part relative aux « matériaux » est de 36 %, celle des « services » au sens large (frais de transport, frais de télécommunications et tous les services externalisés, frais de location de matériels, ...) mais hors sous-traitance est de l'ordre de 29 %. La consommation de carburant (« essence et fiouls pour engins ») représente plus de 6 % du total. La sous-traitance correspond à 18 % pour l'ensemble du secteur.

Les deux postes « produits des activités extractives » et « matériaux et éléments de constructions » (regroupés sous le libellé « matériaux ») constituent donc la plus forte contribution au total des consommations intermédiaires avec un montant approchant les 11 milliards de F.CFP.

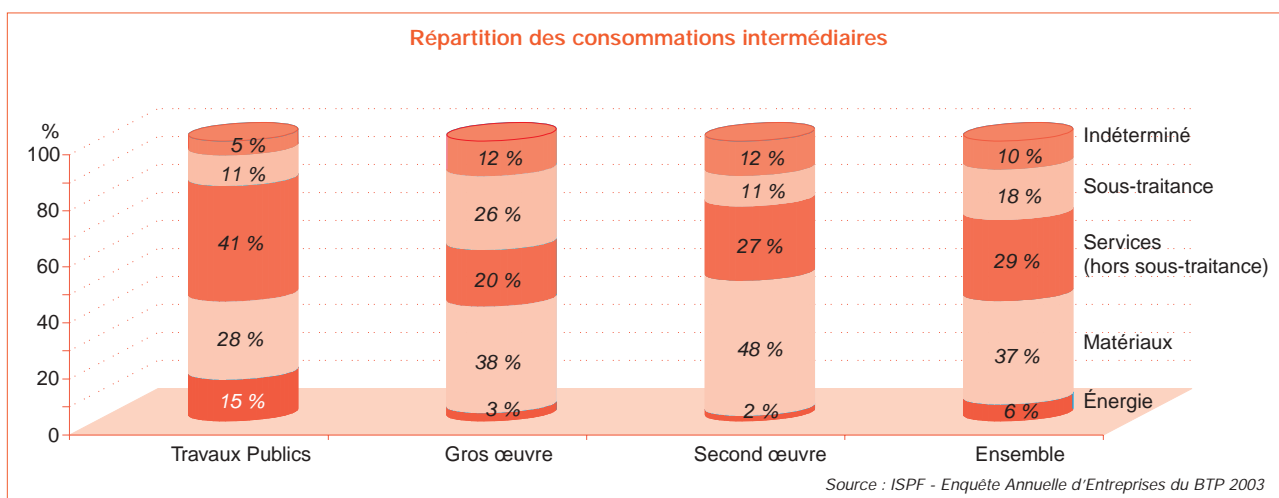
La structure des consommations intermédiaires est différenciée selon les segments d'activité. Ainsi la part de matériaux ne concerne que 28 % des intrants des travaux publics contre 41 % affectés aux « services » ceci, en raison de l'importance du coût de location de machines et matériels, soit 17 % des consommations. Ce poids relatif aux engins de chantier se retrouve dans les frais d'entretien et réparation du matériel qui dépasse les 9 % de la charge totale des entreprises de travaux publics. Les principaux matériaux comprennent naturellement les agrégats ainsi que les « matériaux et éléments de construction » (dont béton et ciment) qui représentent plus de 16 %, le poste « goudrons et bitumes » pesant pour un peu moins de 6 %.

Les travaux publics ont aussi une consommation conséquente d'énergie, puisque cela constitue près de 15 % du montant des intrants et caractérise une activité ayant un recours important aux engins de chantier et de transport. Ce poste est de fait beaucoup plus faible pour les entreprises de gros œuvre et second œuvre (respectivement 3 et 2 %) et, pour l'ensemble de l'activité construction, cela représente plus de 2 milliards de F.CFP.

Concernant le gros œuvre, les principaux postes sont les matériaux de constructions pour 23 %, de même que les produits métallurgiques (menuiseries, ossatures) et les produits du bois qui représentent respectivement 5 % et 4 % de la structure des coûts de consommations intermédiaires. Les frais de location de matériel avoisinent quant à eux 3 %.

Les postes principaux pour les entreprises de second œuvre sont les « matériels et composants électriques » pour près de 17 % ce qui s'explique par le poids des matériels liés à la climatisation, viennent ensuite les postes « produits du bois » et « peinture et produits chimiques » constituant 8,5 % et 6 % des consommations.

Il faut cependant relativiser cette analyse globale car la prise en compte des consommations intermédiaires est rendue difficile par une spécificité du secteur qui fait que le maître d'ouvrage fournit directement au maître d'œuvre les matériaux, qui n'apparaissent donc pas dans sa comptabilité. L'entreprise apparaît alors essentiellement comme prestataire de main-d'œuvre.



Le secteur du gros œuvre se distingue par le poids de la sous-traitance qui constitue plus du quart de ses consommations intermédiaires. Des taux de sous-traitance supérieurs à 30 % sont fréquemment observés parmi les plus grosses entreprises ; plus précisément, 39 % des entreprises de gros œuvre de plus de 10 salariés enquêtées ont un taux de sous-traitance supérieur à 30 %. Dans les travaux publics et le second œuvre, la sous-traitance représente un poids identique de l'ordre de 11 %.

À l'exception des « produits des industries extractives », soit les pierres et granulats, qui sont issus de production locale pour un montant total de l'ordre de 900 millions F.CFP, la majorité des intrants est d'origine importée.

Investissement

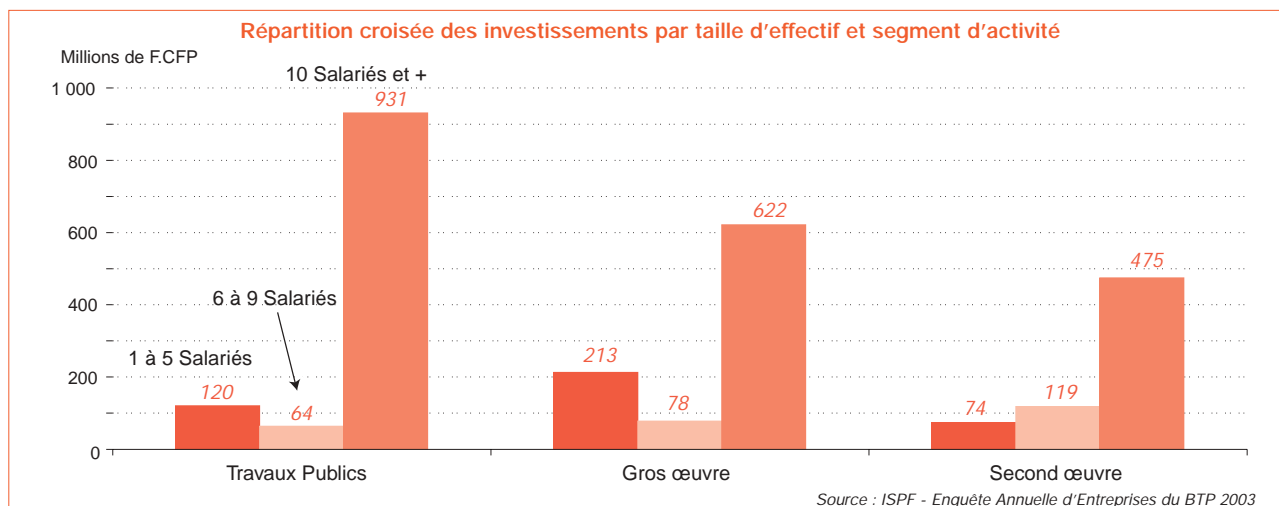
pour l'essentiel dans les travaux publics...

Le montant global des investissements est relativement faible, à 2,7 milliards de F.CFP pour l'année 2002. Les entreprises les plus importantes en termes de nombre de salariés ont également la plus forte capacité d'investissement, la part des entreprises de plus de 10 salariés représente 76 % du montant total. Les « matériels et outillages », suivis des « matériels de transport » sont les postes d'investissement les plus conséquents, respectivement 672 millions et 433 millions de F.CFP.

Dans le BTP, le mode de financement des investissements se fait à part égale entre le crédit bancaire et l'autofinancement pour 45 %, le reste provient d'opérations en défiscalisation, apparentées au crédit-bail. Près de 10 % des entreprises du secteur ont eu recours à ce système pour accroître leur capital productif, soit une enveloppe globale de près de 500 millions de F.CFP.

Par segment d'activité, en 2002, les travaux publics regroupent 41 % des investissements, le gros œuvre, 34 % et le second œuvre, 25 %. Les grosses entreprises de travaux publics (10 salariés et plus), ont le montant d'investissement rapporté au chiffre d'affaires hors taxes le plus important : 7 %. Il est seulement de 3 % pour les entreprises de 6 à 9 salariés du gros et du second œuvre. L'investissement par salarié est de 820 000 F.CFP dans les travaux publics contre 316 000 F.CFP dans le gros œuvre et 419 000 F.CFP dans le second œuvre.

En revanche, dans le secteur des travaux publics, le taux d'investissement est pratiquement le double du taux moyen de l'ensemble du BTP, respectivement 19 % contre 10 %. L'investissement moyen pour les entreprises de plus de 10 salariés est particulièrement élevé, à plus de 42 millions de F.CFP, contre 12 millions pour le gros œuvre et le second œuvre.



Principaux indicateurs comptables

Le chiffre d'affaires par salarié montre que l'activité des travaux publics bénéficie largement de la meilleure performance avec un ratio de 13,5 millions de F.CFP contre 7,3 millions pour le gros œuvre et 10,7 millions pour le second œuvre, la moyenne du secteur s'établissant à 9,5 millions de F.CFP. En revanche, notamment en raison de coûts salariaux moyens

plus faibles et d'un taux de consommation intermédiaire moins important (47 % contre 65 % pour les travaux publics), le second œuvre a la meilleure productivité apparente du travail (montant de la valeur ajoutée rapporté à l'effectif salarié moyen), 5,7 millions de F.CFP contre 4,6 millions pour les travaux publics et 3,4 millions pour le gros œuvre. Pour cet indicateur, la moyenne du BTP se situe à 4,3 millions. De fait, le second œuvre dispose du taux de marge le plus fort, 26 % bien au-dessus de la moyenne globale du BTP à 19 %.

Principaux ratios comptables					
Secteur d'activité		Travaux publics	Gros œuvre	Second œuvre	Moyenne du BTP
	<i>Unité :</i>				<i>milliers de F.CFP</i>
CAHT/salarié		13 466	7 308	10 734	9 529
CAHT/personne occupée		10 308	5 529	7 863	7 158
	<i>Unité :</i>				<i>%</i>
Taux de valeur ajoutée (VA/CAHT)		34,9	46,8	53,0	45,1
Taux de marge (EBE/VA)		39,7	37,4	48,5	41,9
Frais de personnel/Valeur ajoutée (FP/VA)		60,3	62,6	51,5	58,1
Taux de sous-traitance (sous-traitance/CAHT)		3,7	13,7	3,5	7,0
Consommation Intermédiaire/CAHT (CI/CAHT)		65,1	53,2	47,0	54,9
Taux d'investissement (I/VA)		19,3	9,0	7,7	10,9
	<i>Unité :</i>				<i>milliers de F.CFP</i>
VA/salarié		4 882	3 418	5 692	4 330
VA/personne occupée		3 592	2 605	4 168	3 241
	<i>Unité :</i>				<i>%</i>
Marge brute d'exploitation (EBE/CA)		13,8	17,5	25,7	18,9

Source : ISPF - Enquête Annuelle d'Entreprises du BTP 2003

Définitions et méthodologie

Les chiffres présentés ici sont le résultat de l'enquête qui s'est déroulée en 2003 auprès des entreprises inscrites au RTE au 31 décembre 2002 et dont l'activité principale est relative à la construction et aux travaux publics. La population totale considérée est de 2 698 entreprises. Parmi celles-ci, 369 ont été contactées et 186 d'entre elles ont pu renseigner un questionnaire portant sur les données comptables.

Conformément au plan de sondage retenu avec stratification selon la taille de l'entreprise, les entreprises de plus de dix salariés ont été enquêtées de manière exhaustive. Les redressements ont été effectués selon les moyennes propres à chaque strate. En cas de défaut de réponse ou de réponse partielle, les sources administratives ont pu être mobilisées, à savoir les sources fiscales et les données de la CPS.

Le taux de réponse est satisfaisant avec un taux global de près de 75 % ; sur la strate exhaustive, le taux de réponse dépasse 82 %, le taux de couverture (défini comme le rapport du chiffre d'affaires des entreprises ayant répondu sur le montant global) étant lui de 90 %.

La répartition des entreprises selon la domiciliation entre les différents archipels montre une forte concentration aux Îles Du Vent (78 %), reflétant le poids de la démographie. La construction apparaît comme l'activité qui a la plus forte concentration (84 %).

Nombre d'entreprises inscrites au RTE par archipel au 31 décembre 2002						
Activité	Îles Du Vent	Îles Sous-Le-Vent	Îles Marquises	Îles Australes	Îles Tuamotu-Gambier	Total
	<i>Unité :</i>					<i>Nombre</i>
Construction	2 270 84,0 %	292 11,0 %	69 2,4 %	13 0,5 %	54 2,1 %	2 698 100 %
Industrie	2 054 75,9 %	294 10,9 %	166 6,1 %	34 1,3 %	157 5,8 %	2 705 100 %
Commerce et réparation automobile	3 950 78,6 %	468 9,3 %	155 3,1 %	132 2,6 %	323 6,4 %	5 028 100 %
Services	4 672 74,4 %	938 14,9 %	204 3,2 %	69 1,1 %	399 6,4 %	6 282 100 %
Total des entreprises inscrites	13 981 78,2 %	2 096 11,7 %	605 3,4 %	249 1,4 %	946 5,3 %	17 877 100 %

Source : ISPF - Enquête Annuelle d'Entreprises du BTP 2003

Nomenclature utilisée par segment d'activité

Travaux publics

Code APE	Libellé	Code APE	Libellé
451A	Terrassements divers, démolition	452N	Construction de voies ferrées
451B	Terrassements en grande masse	452P	Construction de chaussées routières et de sols sportifs
451D	Forages et sondages	452R	Travaux maritimes et fluviaux
452C	Construction d'ouvrages d'art	452U	Autres travaux spécialisés de construction
452D	Travaux souterrains	453H	Autres travaux d'installation
452E	Réalisation de réseaux	455Z	Location avec opérateur de matériel de construction
452F	Construction de lignes électriques et de télécommunications		

Gros œuvre

452A	Construction de maisons individuelles	452T	Levage, montage
452B	Construction de bâtiments divers	452V	Travaux de maçonnerie générale

Second œuvre

452J	Réalisation de couvertures par éléments	454C	Menuiserie bois et matières plastiques
452K	Travaux d'étanchéification	454D	Menuiserie métallique ; serrurerie
452L	Travaux de charpente	454F	Revêtement des sols et des murs
453A	Travaux d'installation électrique	454H	Miroiterie de bâtiment
453C	Travaux d'isolation	454J	Peinture
453E	Installation d'eau et de gaz	454L	Agencement de lieux de vente
453F	Installation d'équipements thermiques et de climatisation	454M	Travaux de finition n.c.a.
454A	Plâtrerie		

Glossaire

- ▶ Personnes occupées en équivalent temps plein = effectif salarié + non salarié + personnel intérimaire + effectif mis à disposition.
- ▶ Frais de personnel = salaires + charges sociales.
- ▶ CAHT (Chiffres d'Affaires Hors Taxes) = ventes de marchandises + production vendue de biens et services.
- ▶ VA (Valeur Ajoutée) = (chiffre d'affaires + production immobilisée) – (achats de biens et services + autres achats et charges externes).
- ▶ Consommations intermédiaires = achats de biens et services + sous-traitance incorporée + autres achats et charges externes (y compris variations de stock).
- ▶ EBE (Excédent Brut d'Exploitation) = (valeur ajoutée + subventions d'exploitation) – (impôts et taxes et frais de personnel).
- ▶ Production nette de sous-traitance = production diminuée de la sous-traitance confiée.

Quelques ratios

- ▶ CA/SAL : chiffres d'affaires hors taxes / effectif employé moyen annuel. C'est un indicateur de la performance de l'entreprise
- ▶ VA/CA : taux de valeur ajoutée
- ▶ VA/SAL : indicateur de rendement apparent ou productivité de la main-d'œuvre
- ▶ Frais de personnel/VA
- ▶ EBE/VA (taux de marge brute) : mesure la part de la VA rémunérant les capitaux mis en œuvre dans l'entreprise
- ▶ Investissement /effectif salarié moyen : mesure l'effort d'accroissement des moyens de production par unité de travail sur l'année écoulée ; noter que ce ratio présente de fortes variations selon les périodes.
- ▶ Investissement/VA : taux d'investissement